

Fig. 2. Élévation d'une pile de tables remplies de moules, & les moules de longueurs pour former des carottes par la pression. Cette pile est composée de cinq tables, & chaque table contient douze moules; chaque moule huit bouts ou longueurs; ce qui en une seule pressée fait soixante carottes: *cccc*, pièces supérieures des moules. Entre *d* & *e*, on voit que les ais qui séparent les moules les uns des autres, laissent un vuide; ce qui permet aux pièces supérieures des moules de descendre, lorsque le sommier de la presse s'applique en *ccccde*, & sur leurs faces supérieures. Cette première table *ab*, fait le même effet par rapport à celle qui est au-dessous; ainsi de suite jusqu'à la dernière. *f*, profil des longs coins plats qui servent à presser latéralement les ais & les moules les uns contre les autres.

3. Élévation d'une pile de tables pour faire du tabac à six bouts. Il y a six tables les unes sur les autres & chacune contient quatorze moules.
4. Etabli sur lequel on arrange les moules dans les tables, & où on les remplit de longueurs: *oooo*, pièces supérieures des moules non encore mises en place. *ppp*, moules chargés de longueurs; & recouverts de leurs pièces supérieures. *qqqq*, moules non encore chargés. C'est sur le fond de la gouttière & entre les ais, que l'on étend le nombre de longueurs, six ou huit, convenable à la sorte de carottes que l'on veut former: on les y comprime légèrement avec un vieux moule *rr* (au-dessous de la table), en frappant avec la masse *s*; en sorte que l'on puisse placer les pièces supérieures *oooo* des moules, qui aussi-bien que les ais qui les séparent, doivent être graissés avec de l'huile d'olive. *tt*, écuelle qui contient l'huile d'olive & l'éponge; *x*, espèce de brosse servant à nettoyer le fond des gouttières des pièces inférieures. *z*, maillet pour chasser les coins qui compriment latéralement les moules entre les côtés de la table.

PLANCHE V.

Élévation, profil & développement d'une presse.

- Fig. 1.* Élévation d'une presse. *AB*, sommier ou écrou de bois de chêne; il est percé de quatre trous carrés de deux pouces de dimension, pour laisser passer les quatre jumelles de fer de deux pouces d'équarrissage. *PR, PR*, deux bandes de fer plates, percées aussi de deux trous carrés; elles reçoivent les extrémités supérieures des deux jumelles. Les jumelles sont terminées en vis qui sont reçues dans de forts écrous de fer qui empêchent le sommier de s'élever. *GH*, platine de la boîte de fer, ou écrou proprement dit de la vis *f*. *KL*, lanterne de la vis; elle est aussi toute de fer. *MN*, crapaudine sur laquelle roule la portée de la vis, & par laquelle le sommier mobile ou la table *CD* est suspendue. Ce sommier est entaillé aux quatre coins pour recevoir les quatre jumelles le long desquelles il doit glisser; elles lui servent de guide. *EF*, seuil de la presse, au-dessous duquel en *RR*, sont deux boulons qui passent dans les yeux des jumelles, ce qui les empêche de s'élever. Le seuil est placé dans une fosse de maçonnerie, & y entre jusqu'à la retraite qu'on voit dans la planche. C'est sur cette retraite & sur une feuillure pratiquée dans la maçonnerie, que se reposent les planches ou madriers qui ferment les fosses où sont placés les seuils des presses, & où ils sont isolés. On a soin aussi de les enduire de goudron pour les conserver.
2. Profil ou élévation latérale de la même presse. *P*, écrou de fer au haut des jumelles. *B*, sommier ou écrou de bois. *QT*, moises de fer entaillées du côté des jumelles, qu'elles reçoivent dans leurs entailles, comme on voit en *Q*, *fig. 1.* une des deux moises plus longue que l'autre, a son extrémité *T* taraudée en vis, & traverse un fort crampon scellé dans le mur. La longue moise *y* est fixée par un écrou *T* & par un contre-écrou *S*; en sorte qu'elle ne peut avancer ni reculer. Les deux moises sont jointes ensemble par des boulons à tête & à vis; elles reposent sur des bossages fondés aux faces latérales des jumelles,

& elles portent le sommier, comme on voit, *fig. 1.* *f*, la vis. *KL*, la lanterne. *D*, sommier mobile ou table de la presse avec les entailles qui reçoivent les jumelles. *F*, le seuil dont on voit les retraites sur lesquelles posent les planches qui affleurent le rez de chaussée indiqué par la ligne ponctuée *Æ Æ*. *Z Y*, étrébillons qui assujettissent le corps de la presse dans le fosse de maçonnerie où le seuil est renfermé. *V X*, fort boulon de fer qui traverse les yeux des jumelles, dont la partie inférieure terminée en carré, posé sur le fond de la fosse.

Fig. 3. Profil de la vis & de la lanterne séparée de la presse. *f*, la vis dont les filets qui sont carrés, ont cinq lignes de largeur, & autant de profondeur. *e*, partie de la tige de la vis, qui est arrondie & placée entre deux parties carrées qui traversent les platines de la lanterne *KL*. C'est sur cette partie arrondie que s'applique l'extrémité du levier avec lequel on ferre la presse. *d*, assiette ou pivot qui repose sur la crapaudine du sommier mobile. *db*, tige qui traverse cette crapaudine & la platine qui lui sert de base. L'extrémité *b* est percée d'une mortoise *ca*, cul-de-lampe, dans lequel entre l'extrémité *b* de la tige, après avoir traversé la crapaudine & sa platine carrée. Le cul-de-lampe est aussi percé d'une mortoise égale à la mortoise *c* de la tige *db*. Une clavette de calibre joint ensemble ces deux pièces, entre lesquelles la crapaudine & sa platine qui ne font qu'une seule pièce, peuvent tourner aisément.

4. Profil de la boîte ou écrou proprement dit, qui reçoit la vis. *Gg H*, la boîte. *nn*, les deux lardons qui sont fondés sur la surface extérieure de la boîte pour la fortifier & l'empêcher de tourner dans le sommier de bois *AB*, *fig. 1.* où elle est encastrée jusqu'à la platine *GH*. Cette platine de la forme d'un parallélogramme, presque aussi longue que le sommier a d'épaisseur, est percée aux quatre coins, pour recevoir des pitons à vis *mm*, par le moyen desquels la boîte est fixée & demeure suspendue à la face inférieure du sommier ou écrou de bois que la vis peut traverser. *Mg N*, profil de la crapaudine. *g*, partie sur laquelle s'applique la portée *d* de la vis, *fig. 3.* *MN*, la platine de même dimension que celle de la boîte; elle est aussi percée aux quatre angles de trous destinés à recevoir l'extrémité *b* des boulons *kk* qui traversent toute l'épaisseur du sommier mobile *CD*, *fig. 1.* & de la platine *MN*. Les têtes *kk* de ces boulons sont noyées & affleurent la surface inférieure du sommier en dessous; leurs extrémités supérieures *bb*, qui sont taraudées en vis, sont reçues, après avoir traversé la platine, dans des écrous, par le moyen desquels le sommier mobile demeure suspendue à la crapaudine.
5. Plan de la lanterne *KL*, qui a douze fuseaux. Les extrémités des fuseaux sont taraudées & reçoivent des écrous, par le moyen desquels ils sont fixés solidement aux platines de la lanterne.

PLANCHE VI.

Le haut de la Planche, atelier des ficelleurs.

- Fig. 1. 2. 3.* Ouvriers qui ficellent les carottes de tabac, après qu'elles sont sorties des moules.
4. Corps de tablettes où les ouvriers placent les carottes ficelées qui doivent ensuite passer dans l'atelier des pareurs, & aussi celles qui sont encore sous lisères, telles qu'elles viennent de l'atelier des presses. Quelques mannes, pour transporter les carottes, sont tout ce qu'on trouve d'instrument dans cet atelier.

Le milieu de la Planche, atelier des pareurs.

Fig. 1. Pareur qui avec le couteau à parer coupe & ébarbe les extrémités des carottes. Pour cela il appuie la carotte contre une cheville de fer fixée dans la table *e*, sur laquelle il travaille, & de l'autre main il coupe le superflu qui n'a pas pu être cordé. Leurs tables ou établis sont garnis de deux arcs de fer *b, k*, dont l'usage est d'empêcher les carottes